

Douglas BRODERICK



Avec la 11AEP, la Convention est de retour sur un lieu où le mouvement pour l'interdiction des mines a commencé il y a deux décennies. C'est une occasion pour la communauté internationale de rappeler à quel stade ce mouvement est arrivé et la quantité de travail qu'il reste encore à fournir. C'est aussi l'occasion de rappeler que le mouvement anti-mines du Cambodge a un visage. Celui de Douglas Broderick est l'un d'entre eux.



Douglas Broderick est arrivé au Cambodge dans les années 1980 quand le pays était déchiré par la guerre. Il est venu en tant que travailleur international dans les camps de réfugiés le long de la frontière Thaïlande-Cambodge. Douglas Broderick est revenu au Cambodge en 2008 pour diriger les efforts de l'ONU de la lutte anti-mines où il travaille actuellement, en tant que coordinateur résident des Nations Unies.

Pour les 20 dernières années, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), a travaillé en coopération avec le Gouvernement cambodgien afin de répondre aux souffrances causées par les mines terrestres et réaliser des progrès vers les jalons fixés par la Convention.

« Grâce en partie aux efforts de l'ONU, des milliers de femmes, hommes et enfants ont été informés sur les dangers dus aux mines terrestres et autres restes explosifs de guerre », a déclaré Douglas Broderick. « Des milliers de mines ont été détruites et des millions de mètres carrés de terre ont été déminés, cela a sauvé des vies et membres. Cela a aussi soutenu les efforts de réinstallation des

AP Mine Ban Convention Implementation Support Unit

personnes déplacées et a aidé au développement des communautés dans les provinces les plus touchées par les mines ».

Quand il est retourné au Cambodge, Douglas Broderick a été surpris de voir combien de progrès avaient été accomplis depuis lors ses jours dans les camps de réfugiés. « Il est maintenant essentiel de poursuivre nos efforts dans la lutte anti-mines pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement et construire ainsi un monde plus sûr et plus prospère pour tous ».